

L'Apolitique

N°24
7 décembre 2012

Il y a 30 ans la guerre fraîche, les J.O. de Moscou.

Les soviétiques marchent en Afghanistan.
Page 2.



Les jeux de Moscou le reflet de la Guerre Fraîche.
Page 3.

L'expression du syndicat libre polonais, Solidarnosc
Page 3.

Le perchiste polonais Wladyslaw Kozakiewicz, champion olympique adresse un bras d'honneur au public et aux dirigeants soviétiques.

Ils règlent leurs comptes au J.O.



Raison Charly
Madier Amalric
Billondeau Tiphane
Chamarre Eloïse

Choisir son camp, jeux ou boycott ?
Page 2.



Les soviétiques marchent en Afghanistan.



Photo de Mikhaïl Evstafiev. Licence commune

Nous sommes dans une dernière phase de la guerre froide, plus précisément lors de la guerre fraîche lorsque les relations entre le bloc de l'est et le bloc de l'Ouest se dégradent mettant fin à la période de « détente ». Cette crise de la guerre froide se caractérise par l'invasion de l'Afghanistan par les soviétiques en décembre 1979. L'URSS justifie son intervention par la volonté de préserver le régime en place et de maintenir le calme en Asie centrale. Les combats sont peu nombreux jusqu'en

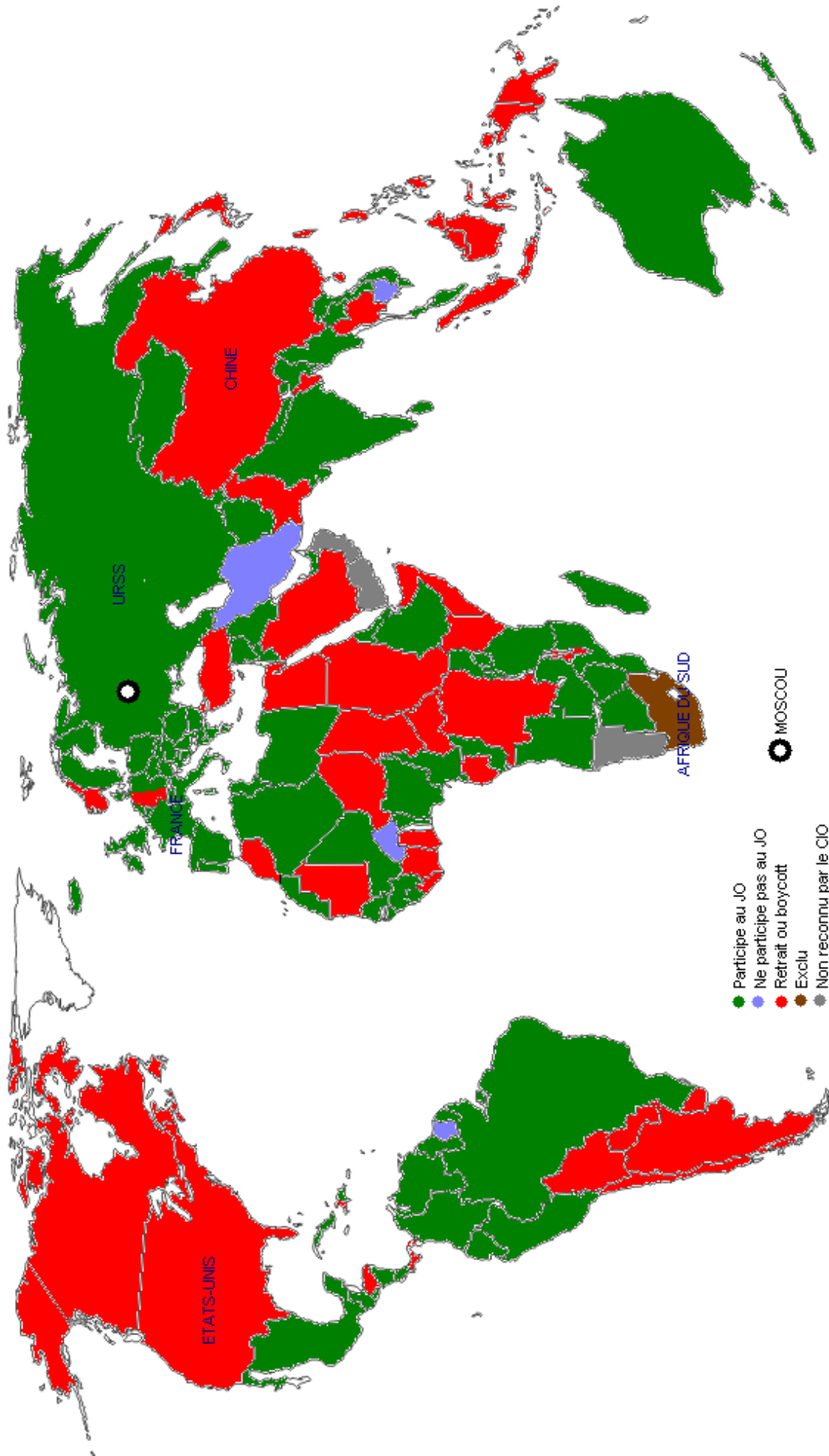
février 1980, les soviétiques installant des bases. Ils ne peuvent compter sur l'armée afghane sous-entraînée et peu sûre. Cette intervention est condamnée par l'ONU le 14 janvier 1980. La condamnation est renouvelée tous les ans. Elle marque la reprise du conflit politique entre l'Est et l'Ouest. Les Etats-Unis vont poursuivre leur offensive politique en lançant un boycott des Jeux Olympiques qui doivent se dérouler à Moscou.

Choisir son camp, jeux ou boycott ?

Les Jeux Olympiques attirent l'attention du monde entier. Se produisant tous les quatre ans, les pays se concurrencent pour les organiser. Les Jeux Olympiques reflètent une sorte d'honneur pour le pays dans lequel ils ont lieu. En 1980, alors que le monde subit la guerre fraîche, les Jeux ont lieu à Moscou. Cependant des tensions ont lieu entre les Etats à cause de l'invasion de l'Afghanistan par les soviétiques en décembre 1979. Cette invasion marque le retour de la guerre froide. De ce fait de nombreux pays (les alliés des Etats-Unis) montrent leur mécontentement par l'annulation de leur participation aux Jeux Olympiques dont les premiers sont les Etats-Unis. Les pays qui ne prennent pas de parti contre l'invasion restent en compétition. D'autres pays comme la France, qui dénonce l'invasion participe quand même au Jeux Olympiques car ceux-ci restent une vitrine internationale. Tandis que l'Afrique du Sud totalement exclus des Jeux en raison de leur politique « à part », lors de l'Apartheid. Un autre pays, la Pologne décide de ne pas boycotter les Jeux et donc d'y participer, cependant elle va

utiliser ceux-ci afin d'exprimer son mécontentement envers la domination politique des soviétiques et d'exposer aux yeux du monde entier les événements en Pologne. Ainsi ce sont 49 pays aux Jeux Olympiques de Moscou.

Quatre ans plus tard, les Jeux ont lieu dans le bloc de l'ouest, à Los Angeles. Il en découle le boycott de ces Jeux de Los Angeles par l'URSS, une quinzaine de pays participeront au boycott de ces Jeux. Les Jeux Olympiques sont donc encore une fois le terrain de la guerre politique entre le bloc de l'Ouest et le bloc de l'Est. Les atouts médiatiques des Jeux Olympiques attirent donc encore et toujours les confrontations politiques. Le C.I.O ne voudra jamais admettre l'utilisation des J.O comme moyen de confrontation entre les deux grandes puissances, il persistera à louer les mérites de cette cérémonie sportive comme apolitique et pacifique et comme un moyen de rapprochement entre les peuples du monde entier. Pourtant personne n'est dupe et le sport est très vite devenu un enjeu de prestige dans l'affrontement Est / Ouest.



L'expression du syndicat libre Polonais, Solidarnosc



Photo REUTERS/Leszek Wdowinski

Le 14 août 1980 une grève éclate en Pologne, elle se terminera 10 ans plus tard. Elle aura entraîné divers bouleversements politiques et la formation du syndicat libre, le Solidarnosc. Contre cette rébellion l'URSS voulait envisager une intervention militaire. Mais elles étaient également sous la surveillance des USA. Ainsi Jimmy Carter, le président américain lança un avertissement à Moscou lors des Jeux

Olympiques. Un vent de rébellion va souffler à l'Est, un grain de sable se coince dans la propagande communiste : le perchiste polonais Wladyslaw Kozakiewicz gratifie, en plein direct, les Russes d'un magnifique bras d'honneur. Les Jeux Olympiques sont donc encore une fois le support d'une contestation historique, la contestation de la domination soviétique des polonais.